

## NOTES ET DOCUMENTS

### MORTALITÉ AU SEVRAGE, MORTALITÉ SAISONNIÈRE

Un exemple : Fakao (Sénégal)

Dans une étude antérieure P. Cantrelle <sup>(1)</sup> a signalé en Afrique une poussée de mortalité entre 18 et 24 mois, lors du sevrage, et mis en évidence de fortes variations saisonnières. Aussi, il nous a paru intéressant d'étudier la mortalité au sevrage en différenciant le mois de naissance et le mois du décès.

Les données, analysées ici, ont été obtenues en confrontant un dépouillement de registres paroissiaux et une enquête démographique rétrospective. Portant sur 25 ans : 1940-1965 <sup>(2)</sup>, ces données permettent une étude historique, bien que l'on n'ait pu retenir que deux groupes de générations, 1945-1952 et 1956-1963, afin d'éliminer 2 années à mortalité exceptionnelle (1944 et 1955), tout en observant des effectifs suffisants d'enfants jusqu'à 3 ans.

Dans une première étape, le niveau et la structure de la mortalité dans l'enfance ont été établis, pour chaque groupe de générations, jusqu'à 3 ans (malgré la sous-estimation des décès d'enfants nés en 1963, la fin de l'observation se situant entre juin et décembre 1966).

Un fait est apparu : Si, à 3 ans, *le taux de survie reste identique et s'établit à 65 %, les courbes des quotients* <sup>(3)</sup> (graphique n° 1) sont très dissemblables. Le second groupe de générations a une mortalité à la naissance beaucoup plus faible que le premier, mais présente un phénomène de « récupération » : une mortalité accrue aux âges du sevrage, que l'on n'observe pas dans le premier groupe.

Pour pousser l'analyse, il a été pris en compte trois variables interdépendantes : mois de naissance, mois de décès et âge au décès. Toutefois, l'insuffisance des effectifs a obligé à regrouper les mois en saisons de 4 mois (correspondant à la climatologie locale) :

- saison sèche froide : novembre à février;
- saison sèche chaude : mars à juin;
- saison des pluies (chaude) : juillet à octobre.

(1) P. CANTRELLE « Mortalité : facteurs » in *Démographie comparée*. DGRST Paris, 1967, 65 p.

(2) B. LACOMBE « Fakao, Sénégal. Dépouillement de registres paroissiaux et enquête démographique rétrospective ». *O.R.S.T.O.M.* Dakar, 1968, multigr. 172 p. + 28 p. de tab.

(3) Les courbes ont été lissées en calculant des quotients de telle manière que l'on ait au moins 30 décès pour chaque quotient; ceci pour permettre une précision de 0,25 avec un intervalle de confiance de 0,90. Les quotients sont relatifs au milieu de la période considérée.

O. R. S. T. O. M.

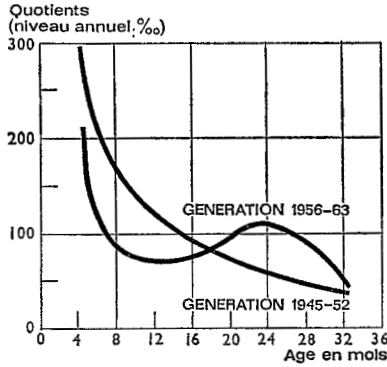
Collection de Référence

14031 B 22236

O.R.S.T.O.M. Fiches documentaires  
N° : 22236  
Cpte B

B 22236-22237

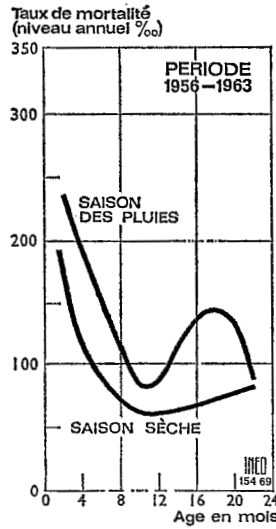
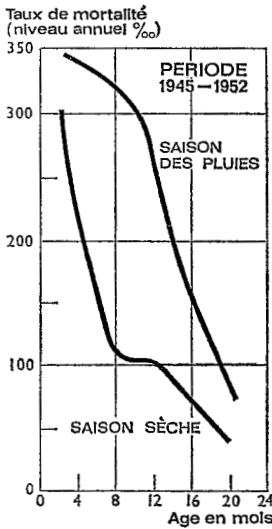
14 MAI 1970



Graphique n° 1. — Quotients de mortalité, jusqu'à trois ans, par groupe de génération

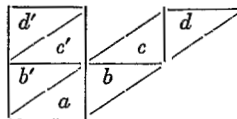
Les données brutes figurent aux tableaux I et II, (les décédés dont le mois de naissance ou le mois de décès était inconnu ont été rejetés).

La présentation par génération rendant l'analyse délicate, les données longitudinales ont été transformées en données du moment <sup>(1)</sup>, regroupement par saison, quelle que soit l'année. On a ainsi calculé non plus des quotients, mais des taux <sup>(2)</sup>, en rapportant les décès à l'effectif moyen à l'âge considéré. Les deux périodes de la saison sèche ont été réunies. Les taux sont portés sur les graphiques n° 2 et n° 3.



Graphiques n° 2 et 3. — Taux de mortalité, jusqu'à deux ans. Par période et selon la saison

(1) Il a été opéré une translation des triangles de schéma de LEXIS :



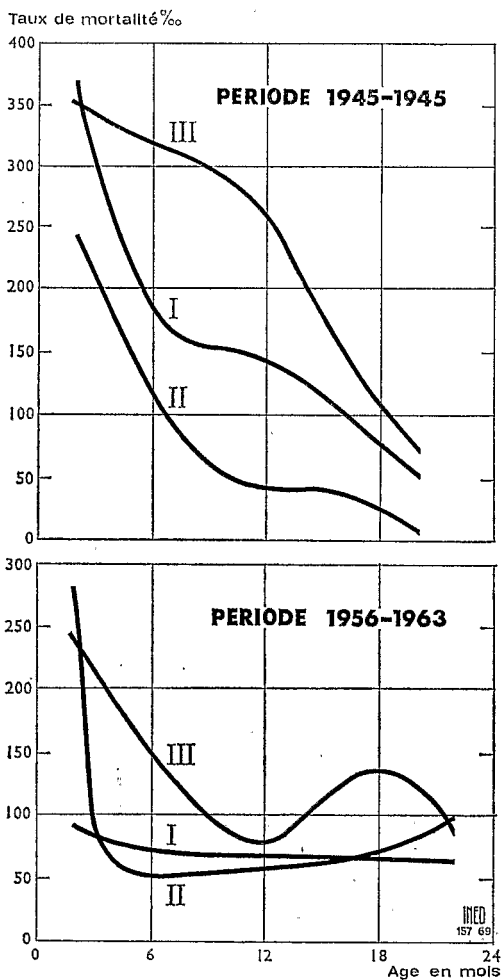
a donne a  
b donne b'  
c donne c'  
d donne d'

(2) Pour les taux on a procédé de la même manière que pour le calcul des quotients (note 3 de la page précédente.)



Les courbes des deux graphiques montrent que :

- les mortalités des deux périodes sont très dissemblables;
- la mortalité varie selon les saisons;
- la mortalité peu après la naissance, pour chaque saison, a baissé d'une période à l'autre;
- la mortalité de l'enfance pendant la saison des pluies est toujours plus forte que celle de la saison sèche;



Graphiques n<sup>os</sup> 4 et 5. — Mortalité avant deux ans. Selon la saison et la période  
 Courbe I. Saison sèche froide (mois : novembre, décembre, janvier, février);  
 Courbe II. — Saison sèche chaude (mois : mars, avril, mai, juin);  
 Courbe III. — Saison des pluies (mois : juillet, août, septembre, octobre).

— dans la période 1956-1963, le sevrage n'a véritablement d'effet sur la mortalité avant 2 ans que quand il se produit en saison des pluies <sup>(1)</sup>.

Quand on conserve la division *froide* et *chaude* de la saison sèche, un fait est notable : si la saison sèche froide présente une courbe horizontale, par contre la courbe de la saison sèche chaude se relève entre 18 et 24 mois (graphiques 4 et 5).

La chaleur semble ainsi être une cause de surmortalité à l'âge du sevrage au Sénégal, ce qui met en cause le rôle des pluies et de l'humidité, avec le cortège d'affections qui les accompagne en pays tropical. Cependant le faible nombre d'observations oblige à une certaine prudence dans ces interprétations.

Ces données permettent de formuler une série d'hypothèses : la mortalité au sevrage pourrait être liée à la baisse de la mortalité néonatale, probablement due elle-même à des raisons économiques (amélioration du niveau de vie et donc de l'habitat, de la nourriture et du vêtement) et à des causes extérieures (mise en service, depuis 1957, d'un dispensaire maternité).

Ceci montre bien l'effet ambivalent de la diffusion de la médecine en Afrique : l'infrastructure médicale a amélioré les conditions de santé des femmes, et c'est par leurs mères que les nouveaux nés connaissent, aux premiers mois de leur vie, une amélioration de leurs conditions d'existence. Mais restant indépendant de la seule amélioration médicale le milieu écologique, tant physique que social et économique, reprend son importance dès que l'enfant acquiert une certaine autonomie; l'amélioration des premiers mois est ainsi perdue.

La santé est un phénomène global, mélange de conditions sociales, économiques, et pas seulement strictement médicales. Le rôle de la médecine et des conditions socio-économiques sur la mortalité infantile, d'une part, et l'importance de la chaleur et des pluies dans la forte mortalité à l'âge du sevrage au Sénégal, d'autre part, paraissent mériter de nouvelles recherches.

B. LACOMBE et J. VAUGELADE.

## FÉCONDITÉ, MORTALITÉ INFANTILE ET ALLAITEMENT

### Schéma d'analyse

L'analyse des intervalles entre naissances successives a attiré l'attention sur la brièveté de l'intervalle qui suit la naissance d'un enfant décédé avant le premier anniversaire dans les pays à très forte fécondité. D'autre part, la liaison entre l'allaitement et un affaiblissement de la fécondité a souvent été observée.

Ces deux faits posent la question de l'interdépendance entre l'allaitement, la fécondité et la mortalité infantile. Une telle étude est possible à partir de statistiques

---

(1) Il faut exclure un effet éventuel de la soudure : la population en cause ici dispose, par un travail saisonnier intense, de revenus monétaires suffisants pour pallier aux éventuelles mauvaises récoltes. Il faut aussi signaler que l'alimentation lactée artificielle ou extra-maternelle est inexistante.